



Les données de CADAC pour comprendre les arts canadiens :

Un portrait des organismes de théâtre anglophone et francophone au Canada

SOMMAIRE EXÉCUTIF

Service de la recherche, évaluation et mesures du rendement

Ce sommaire fait la synthèse d'un rapport sur les organismes de théâtre au Canada qui reçoivent un financement récurrent du Conseil des arts du Canada, tel que compilé par CADAC (Canadian Arts Data/Données sur les arts au Canada). Le rapport est basé sur l'analyse des données de deux clientèles, les 115 organismes de théâtre anglophone et les 76 organismes de théâtre francophone, et il couvre la période comprise entre 2010-2011 et 2016-2017. Ce sommaire résume les faits saillants observés depuis 2010.

Ce portrait a été réalisé par le Conseil des Arts du Canada en collaboration avec l'équipe d'ArtExpert.ca formée de Louise Poulin et de Maude Bouchard, et André Courchesne, consultant.

Sommaire du théâtre anglophone

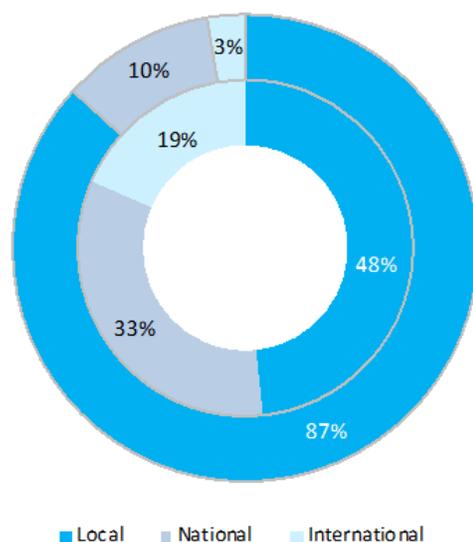
La vitalité de la création

En 2016-2017, les compagnies anglophones de théâtre ont créé 557 nouvelles œuvres canadiennes et elles ont engagé 9 071 artistes, dont 87 % étaient canadiens. Ces créations ont été nourries par un nombre croissant d'artistes en résidence, un nombre qui a augmenté de 141 à 232 (+ 65 %) au cours de la période étudiée.

L'étendue de la diffusion

En 2016-2017, les organismes de théâtre anglophone ont donné 14 197 représentations publiques, dont 11 582 (81 %) dans leur ville, municipalité ou réserve, 1 938 (14 %) en tournée au Canada et 677 (5 %) à l'étranger. Toutefois, la répartition entre ces trois marchés varie sensiblement quand on compare le théâtre pour adultes et celui qui est destiné au jeune public, comme le montre la figure 1 :

Figure 1 -Répartition des représentations du théâtre anglophone pour adultes (anneau extérieur) et jeune public (anneau intérieur) en 2016-2017 (n=115)



Ainsi, comme on l'observe dans l'anneau extérieur, le marché du théâtre pour adultes est concentré davantage au plan local (87 % des 12 297 représentations données) qu'au niveau national (10 %) ou international (3 %), alors que celui du théâtre pour jeune public (voir l'anneau intérieur) est beaucoup plus développé au niveau national (33 % des 1 900 représentations jouées) et international (19 %) tout en restant bien ancré au plan local (48 %). L'ensemble des représentations de théâtre pour adultes et pour jeune public a permis de rejoindre 3,3 millions de spectateurs, dont 2,6 M localement, 451 000 en tournée au Canada et 267 000 à l'étranger.

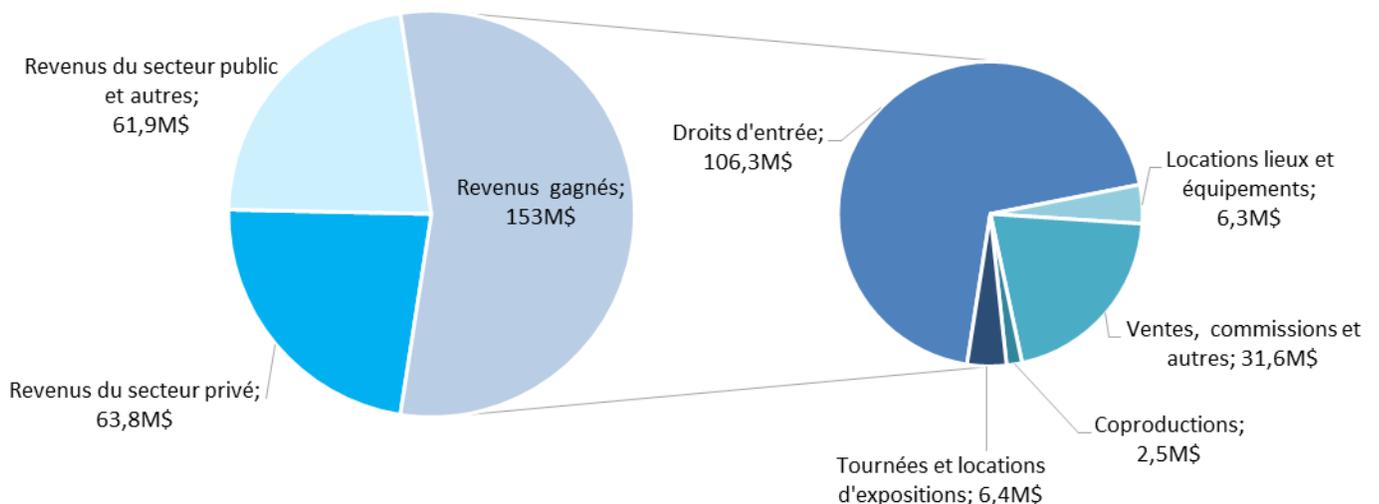
L'ancrage dans la communauté

Au-delà de la diffusion, l'ancrage du théâtre anglophone dans la communauté s'illustre par les 1,3 million de personnes qui ont participé en 2016-2017 à près de 15 000 activités d'éducation artistique et d'apprentissage des arts (+ 23 %). De ce nombre, plus de 1 500 activités (10 %) qui ajoutent de la valeur à la programmation artistique, telle que les rencontres avec les auteurs, les comédiens et autres artisans du théâtre ont rejoint 648 000 personnes. Près de 2 400 ateliers de formation ont mis en contact 37 000 amateurs avec le théâtre. L'ancrage communautaire s'exprime également par l'implication de près de 13 000 bénévoles qui ont consacré collectivement 410 000 heures de leur temps à leur compagnie de théâtre ; de plus, les particuliers ont donné 30 M\$ en 2016-2017 au théâtre anglophone alors que les entreprises ont déboursé 12 M\$ en dons et commandites ; ensemble, ces deux sources de revenus sont en hausse de + 30 % depuis 2010-2011.

La diversité des revenus

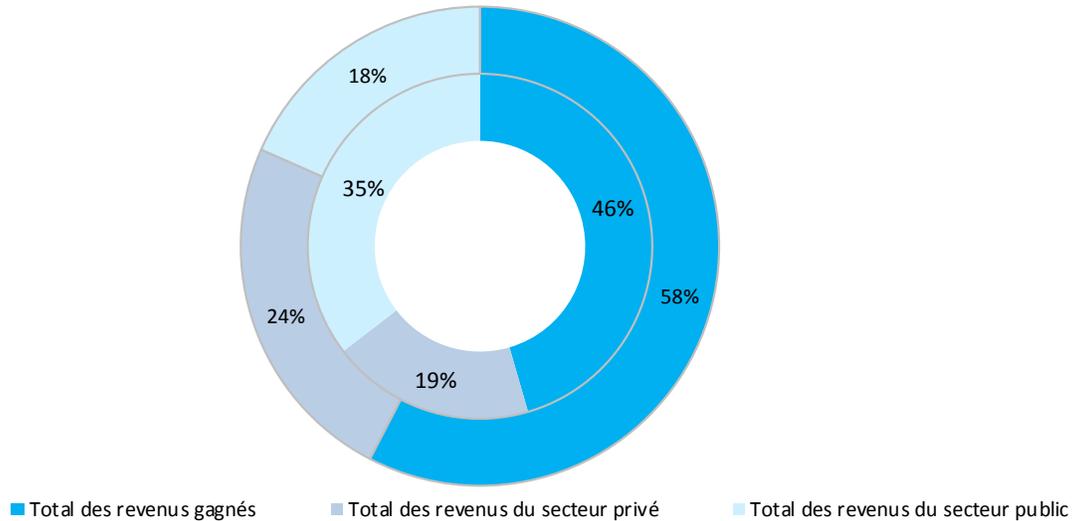
L'importance des revenus gagnés (153 M\$ en 2016-2017) est un autre signe de l'ancrage des compagnies dans leur milieu. Comme le montre la figure 2, à eux seuls, les droits d'entrée et la vente de billets ont atteint 106 M\$ (+ 8 %), soit la plus importante source de revenus des organismes (38 % des revenus totaux de 279 M\$). En 2016-2017, les revenus de subventions ont atteint plus de 52 M\$ (19 % des revenus totaux), dont 15 M\$ provenaient du Conseil des arts du Canada, un montant en hausse depuis 2010-2011 (+ 7%).

Figure 2 - Distribution des revenus (graphique de gauche) et détail des revenus gagnés (graphique de droite) (en millions de dollars) (n=115) (2016-2017)



Toutefois, la structure des revenus des organismes pour adultes est différente de celle des compagnies pour jeunes publics. Comme le montre la figure 3, alors que les revenus gagnés représentaient 58 % des revenus totaux des compagnies pour adultes, ils atteignaient 45 % chez les compagnies pour jeunes publics à cause du prix plus bas des billets ; il en va de même des revenus du secteur privé (24 % comparativement à 19 %), ce qui explique la part plus grande des revenus publics chez les compagnies pour jeunes publics (35 % comparativement à 18 %). En 2016-2017, pour l'ensemble des compagnies, chaque dollar investi par le Conseil des arts du Canada a généré 5,36 \$ en revenus d'autres sources.

Figure 3 - Sources des revenus du théâtre anglophone pour adultes (anneau extérieur) et jeune public (anneau intérieur) en 2016-2017 (n=115)



La fragilité des organismes à plus long terme

Malgré l'importance de leur production et de leur diffusion et malgré leur ancrage profond dans la communauté, le rapport révèle que les organismes anglophones de théâtre font face à deux enjeux qui pourraient à terme fragiliser l'ensemble du secteur. Le premier enjeu réside dans l'érosion graduelle de la fréquentation du théâtre pour adultes dont le total des billets vendus est passé de 3,4 M à 2,8 M au cours des 7 années à l'étude (- 18 %) ; malgré cette décroissance du public, les organismes ont maintenu leur croissance des revenus et ont amélioré le rendement de leurs dépenses de marketing en augmentant le prix des billets ; la recherche montre qu'à long terme, cette stratégie pourrait être dommageable, car même si les augmentations de prix ne provoquent pas de baisse proportionnelle du public, elles réduisent l'accessibilité pour les moins bien nantis et pourraient nuire aux efforts des théâtres pour attirer de nouveaux publics.

Le deuxième enjeu touche la répartition des dépenses et son impact sur le bilan des organismes. D'une part, pour faire face à l'augmentation des coûts d'exploitation des lieux qui ont évolué de 11,6 % à 13,5 % des dépenses au cours des années à l'étude, les compagnies ont diminué le nombre de postes permanents et ont augmenté le nombre de postes saisonniers. En effet, le nombre de postes équivalents à temps plein a diminué de 2 345 à 2 036 (-13%) sur la période étudiée. D'autre part, même si cette diminution a fait baisser la part relative des dépenses de marketing et d'administration, elle a surtout résulté dans une baisse de la marge d'exploitation qui a décliné de 2,8 % à 1,5 % au cours de cette même période. À son tour, la baisse de la marge d'exploitation a, depuis 2013-2014, amené une diminution de l'excédent sur l'actif total et a fait augmenter la part d'endettement des organismes à 79 % de l'actif total en 2016-2017.

Malgré le succès rencontré par les organismes anglophones de théâtre et leur fort ancrage dans leur communauté, les enjeux financiers et de décroissance du public pourraient constituer des signes prémonitoires de déséquilibres à venir.

Sommaire du théâtre francophone

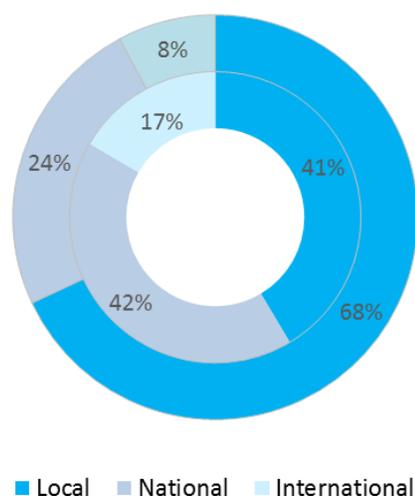
La vitalité de la création

Les nouvelles œuvres commandées à des auteurs francophones ont atteint le sommet de 177 en 2016-2017, une augmentation de près de 50 % sur 7 ans. Les compagnies francophones ont engagé 2 715 artistes, dont 96 % étaient canadiens, et ont augmenté de 28 à 114 (+ 300 %) le nombre d'artistes en résidence, un autre signe de la vitalité de la création.

L'étendue de la diffusion

Les théâtres francophones ont donné 4 621 représentations de leurs spectacles en 2016-2017, un nombre stable depuis 2010. Au cours la période étudiée, le nombre total de représentations pour adultes a augmenté de 10,8 % alors qu'il diminuait de 25 % chez les compagnies pour jeune public. Alors que les représentations du théâtre pour adultes jouées à l'échelle locale ont augmenté au détriment de celles présentées à l'échelle nationale et internationale, celles du théâtre jeune public ont accru son marché international en compensant la baisse du marché local. La figure 2 montre la situation de chacun de ces marchés en 2016-2017 :

Figure 4 - Répartition des représentations du théâtre francophone pour adultes (anneau extérieur) et jeune public (anneau intérieur) en 2016-2017 (n=76)



Comme on le constate dans l'anneau extérieur, le marché du théâtre pour adultes est concentré davantage au plan local (68 % des représentations données) qu'au niveau national (24 %) ou international (8 %), alors que celui du théâtre pour jeune public (voir l'anneau intérieur) est plus développé au niveau national (42 % des représentations données) et international (17 %) tout en restant bien ancré au plan local (41 %). L'ensemble des représentations de théâtre pour adultes et pour jeune public a permis de rejoindre près d'un million de spectateurs, dont 567 000 localement, 284 000 en tournée au Canada et 141 000 à l'étranger.

Au cours de la période à l'étude, certaines années se démarquent par une excroissance des activités nationales et internationales, attribuables à des phénomènes ponctuels de coproduction ; les fonds générés par les coproductions ont eu un effet de levier : chaque dollar investi par les coproducteurs a généré en moyenne 4,51 \$ en autres revenus gagnés. En 2015-2016, ce montant a atteint le sommet de 7,93 \$.

L'ancrage dans la communauté

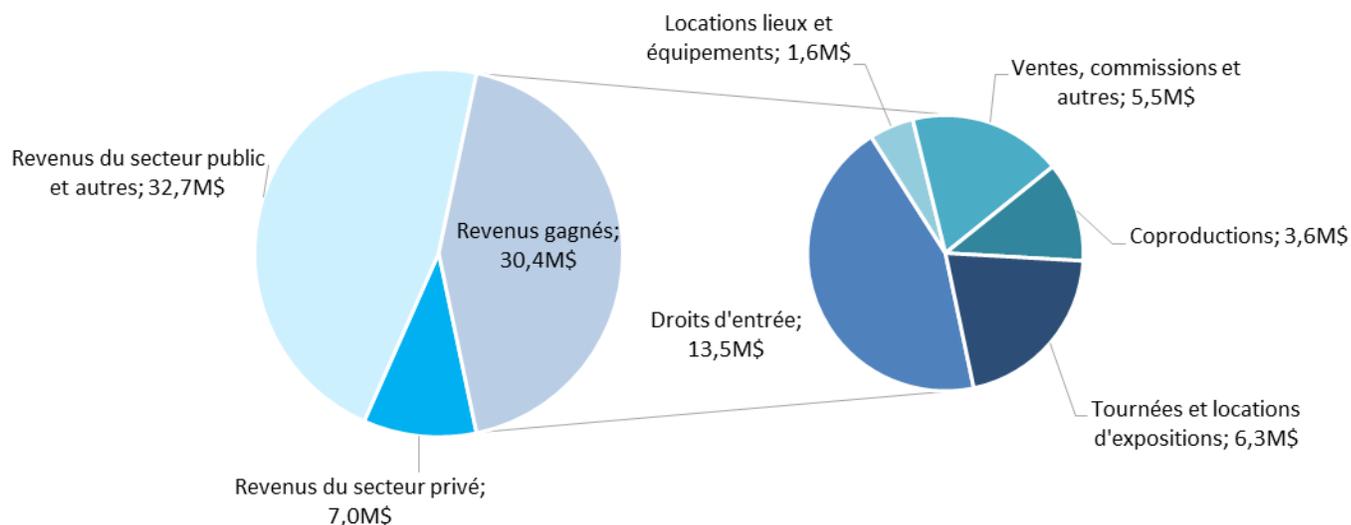
Au cours des années à l'étude, les compagnies francophones ont accru leur ancrage dans leur communauté comme le montrent ces données :

- Un nombre grandissant de participants et d'activités (+ 67 %) qui ajoutent de la valeur à la programmation artistique, telle que les rencontres avec les auteurs, les comédiens et autres artisans du théâtre.
- Un nombre croissant de programmes de formation, de conférences et de guides pédagogiques préparés à l'intention des enseignants.
- Un engagement accru d'heures données par des bénévoles, dont le sommet atteint 109 000 heures par près de 2 100 bénévoles (+ 28 %).
- Une croissance des dons et commandites d'entreprises qui est passée de 6,3 M\$ à 7,0 M\$ sur la période étudiée.

La diversité des revenus

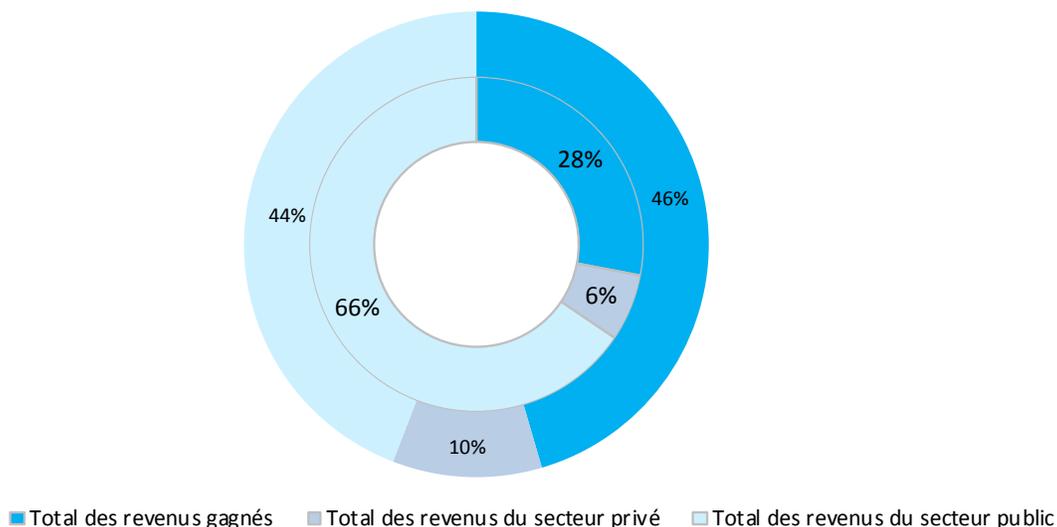
De façon générale, les revenus totaux des organismes sont en croissance (2,5 %) depuis 2014 pour atteindre 70,5 M\$ en 2016-2017. La part des revenus gagnés a baissé de 7,4 % au cours des années à l'étude alors que celle du soutien public a augmenté sa part sur les revenus, passant de 41,0 % à 46,4 %. Le soutien financier du Conseil des arts du Canada a augmenté de façon régulière au cours des années à l'étude (+ 6,8 %). C'est particulièrement l'augmentation de la contribution des agences provinciales qui a marqué la croissance du soutien du secteur public. La figure 5 montre la distribution des revenus et détaille les revenus gagnés en 2016-2017.

Figure 5 - Distribution des revenus (en millions de dollars) et détail sur les revenus gagnés du théâtre francophone en 2016-2017 (n=76)



Comme le montre la figure 6, une différence marquée du modèle financier se profile entre les compagnies pour jeune public et les théâtres pour adultes alors que ces derniers génèrent plus de revenus gagnés (45 % comparativement à 28 % pour le jeune public) et plus de revenus en provenance du secteur privé (10 % comparativement à 6 %) ce qui influence leur part des revenus du secteur public (44 % comparativement à 66 %). En 2016-2017, pour l'ensemble des compagnies, chaque dollar investi par le Conseil des arts du Canada a généré 3,53 \$ en revenus d'autres sources.

Figure 6 - Répartition des revenus du théâtre francophone pour adultes (anneau extérieur) et jeune public (anneau intérieur) en 2016-2017 (n=76)



La fragilité des organismes à plus long terme

Malgré la vitalité de la création du théâtre francophone et l'étendue de sa diffusion, entre autres grâce aux coproductions, le rapport indique des signes de précarité liés aux facteurs suivants :

- Une baisse du nombre spectateurs dans les trois marchés de diffusion, évoluant de 1,2 M à moins de 1 million de spectateurs au cours de la période étudiée (- 17 %), entraînant une baisse des revenus gagnés et une baisse du rendement des dépenses en marketing.
- Même si le nombre total des postes a augmenté de 827 à 1 397 (+69%) sur la période étudiée, la plus forte augmentation est survenue dans les postes à temps partiel dont la part du total a augmenté de 47 % à 69 %, alors que la part des postes à temps plein a diminué de 29 % à 21 %.
- Une augmentation des coûts liés à l'exploitation des lieux qui ont progressé de façon continue de 8,5 % à 10,9 % des dépenses.

Même si le surplus accumulé a augmenté pour atteindre collectivement 10,1 M\$, l'excédent de l'actif total a quant à lui diminué passant de 2,2 % à 1 %. Cette baisse de l'excédent de l'actif total reflète la baisse de la marge d'exploitation au cours des quatre dernières années. D'après la recherche publiée sur ce sujet, la décroissance du public et des revenus gagnés, résultant dans une baisse de la marge d'exploitation, pourraient constituer un signe prémonitoire, en dépit des bons ratios d'endettement et du fonds de roulement, d'un déséquilibre financier à venir.